

absorption se fait au moyen d'orifices ménagés dans les pieds des tables des élèves, construites à cet effet d'une façon spéciale (fig. 47); l'air vicié trouve ainsi des issues nombreuses, d'une section aussi grande qu'on peut le

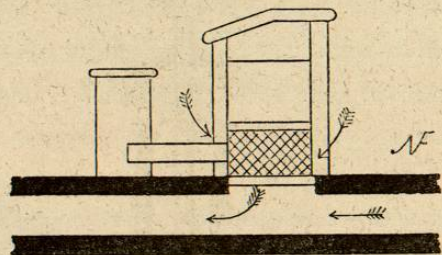


Fig. 47.

désirer, puisque rien ne s'oppose à ce que tout le dessous des planchers soit occupé par un réseau de canaux, sans que le nettoyage des salles devienne difficile ou incomplet, comme cela arrive lorsque les orifices d'évacuation sont ménagés à travers les feuilles du plancher lui-même.

La forme proposée pour les meubles est fâcheuse, mais c'est, au point de vue de la ventilation, une question de détail facile à améliorer.

L'air vicié absorbé par les orifices d'évacuation est ensuite amené dans une cheminée d'appel. Le tuyau de fumée, qui traverse cette cheminée, y détermine par sa chaleur l'aspiration nécessaire. Lorsque le calorifère n'est pas allumé, un foyer à combustion lente, placé au bas de la cheminée d'appel, supplée à la chaleur du tuyau de fumée et assure ainsi la ventilation des salles.

III

DIFFÉRENTS TYPES DE MAISONS D'ÉCOLE

PLANS. — COUPES. — ÉLÉVATIONS. — ÉCOLES RURALES.
— ÉCOLES URBAINES.

École rurale mixte¹ à Duillier (Vaud).

Le plan général de l'école (fig. 1) a montré l'emplacement qu'elle occupait et l'orientation qui lui avait été donnée. A l'intérieur, ce bâtiment comprend, au rez-de-chaussée (fig. 48), deux classes, l'une consacrée aux grands élèves, l'autre aux petits. Chaque classe a son entrée distincte et possède un vestibule vestiaire au fond duquel se trouve un escalier desservant les logements du premier étage².

La grande classe (fig. 24 et 25) contient 48 élèves des deux sexes assis, sans qu'aucune séparation les distingue, sur des bancs à deux places. Cette classe est éclairée en arrière et à gauche des élèves; de chaque côté de l'estrade du maître se trouvent les portes d'entrée des privés, mis en communication directe avec la classe et distincts pour chaque sexe. Une porte donne également accès de la

1. M. W. H. de Saint-Georges, architecte.

2. Voir la monographie complète de cette école dans l'*Architecture scolaire*, par Félix Narjoux. Librairie Morel, Paris, 1879.

classe dans un petit porche qui précède les cours de récréation, chaque sexe ayant la sienne.

La petite classe contient 8 sièges, recevant chacun 5 petits enfants, soit 40 en tout. A la suite de ces bancs sont d'autres sièges qui entourent une grande table et qui

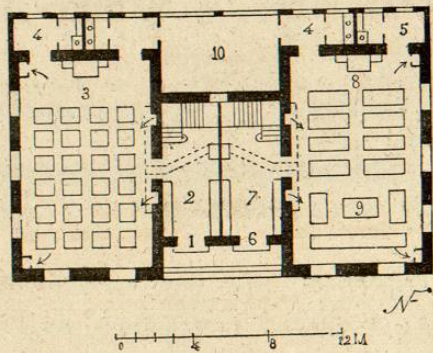


Fig. 48.

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| 1. Entrée de la grande classe. | 6. Entrée de la petite classe. |
| 2. Vestiaire. | 7. Vestiaire. |
| 3. Grande classe. | 8. Petite classe. |
| 4. Privés des garçons. | 9. Atelier de couture. |
| 5. Id. des filles. | 10. Galerie. |

sont destinés aux jeunes filles apprenant les divers ouvrages de couture.

Ces deux salles sont exactement semblables comme dispositions et comme dimensions; leur hauteur sous plafond est de 3^m,60. Les châssis des fenêtres, ouvrant à la partie inférieure, sont mobiles et se rabattent à la partie supérieure. Des rideaux, enroulés sur un cylindre placé à la hauteur du linteau des fenêtres, les défendent contre le soleil. Le chauffage s'opère au moyen d'un calorifère à air chaud placé dans le sous-sol, sous la cloison séparant le

vestiaire. Les orifices par lesquels l'air chaud se répand à l'intérieur sont placés à 2 mètres au-dessus du sol. Des cheminées d'appel, renvoyées dans les angles, assurent l'évacuation de l'air vicié.

Le premier étage (fig. 49) contient la bibliothèque

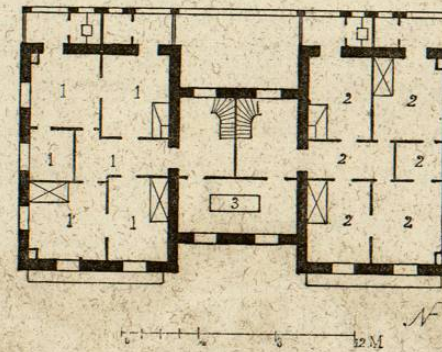


Fig. 49.

- | | |
|----------------------------|------------------------------|
| 1. Logement du maître. | 2. Logement de la maîtresse. |
| 3. Bibliothèque communale. | |

communale et deux logements, l'un pour le régent¹ chargé de la classe des grands, l'autre pour la régente, chargée de la classe des petits et de l'enseignement des leçons de couture. Chacun de ces logements se compose d'une cuisine, d'une salle, de deux chambres à coucher, d'un cabinet et de privés. Ces pièces ont des dimensions très suffisantes, mais l'emplacement occupé par les privés n'est pas heureux, car il oblige les habitants à traverser la salle pour s'y rendre. Chacun des locataires a, en outre, la jouissance d'un jardin annexé à l'établissement.

1. Dans la plupart des cantons on désigne le maître par le nom de *régent* et la maîtresse par celui de *régente*.

Les façades (fig. 50 et 51) ont bien le caractère qui convient à une école : la construction est très soignée, les angles des bâtiments et les encadrements des ouvertures sont en pierre dure, le reste des murs en moellons recou-

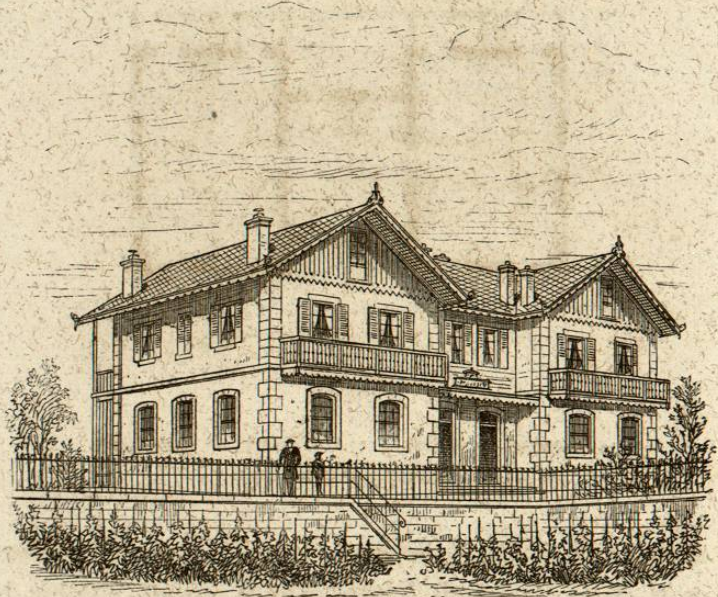


Fig. 50.

verts d'enduit; les découpures en bois qui règnent le long des rampants du toit, pour former la balustrade des balcons et les remplissages des pignons, donnent à l'ensemble un aspect tout à la fois gai et modeste.

L'école de Duillier a coûté 58,000 francs.

Elle couvre 264 mètres carrés, chaque mètre revient donc à 220 francs.

Elle contient 100 enfants; chacun d'eux coûte donc

580 francs, chiffre qui paraîtrait énorme en France pour

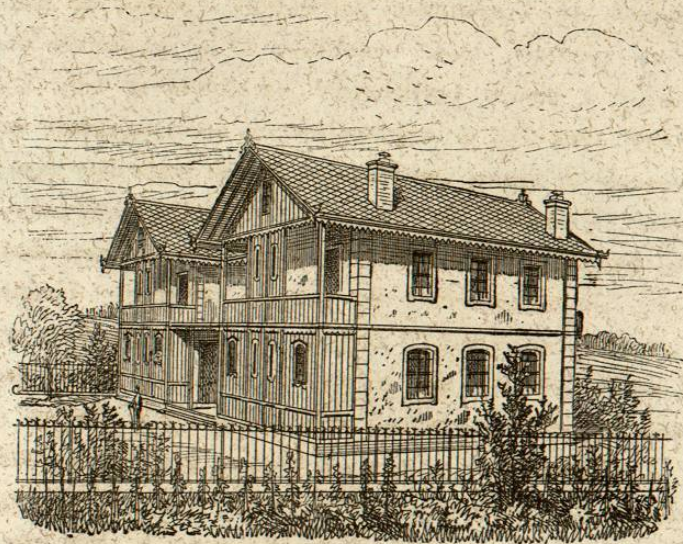


Fig. 51.

une école de village, mais que nous verrons, plus loin, plus que doublé, en Suisse, dans les écoles de petites villes.

Écoles de l'Oberland.

C'est dans l'Oberland que se trouvent les écoles les plus pittoresques et en même temps les plus simples et les plus économiques. Dans cette partie de la Suisse, les communes ou les hameaux se trouvent à de grandes distances les uns des autres, et bien souvent plusieurs hameaux réunissent leur population et leurs ressources pour avoir une école communale. Isolée dans la montagne, à des hauteurs vertigineuses, perdue au milieu des neiges qui l'entourent une grande partie de l'année, l'école doit se suffire à elle-même, se défendre contre le froid, la